



Une habitante du village de Limanak montre un juvénile d'holothurie de sable élevé en éclosion (image : Cathy Hair).

La station de recherche marine de l'île de Nago (Papouasie-Nouvelle-Guinée) est désormais opérationnelle !

La station de recherche et d'aquaculture marine de l'île de Nago est entrée en activité il y a plusieurs mois, et l'écloserie est désormais pleinement opérationnelle. La station est située sur l'île de Nago, proche de Kavieng, la capitale de la Province de la Nouvelle-Irlande, et la gestion des installations a été confiée au Service national des pêches de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Grâce à la détermination du directeur, des techniciens et des employés de la station, qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts, et au concours technique et financier fourni par l'Université James Cook de Townsville (Australie) au titre d'un projet financé par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR) (projet FIS/2010/054), la station de recherche de Nago est maintenant opérationnelle. La CPS est membre du comité technique et fournit une assistance technique et financière à l'appui de certaines activités.

Le projet de l'ACIAR a pour principal objectif de promouvoir la production d'espèces marines selon des procédés techniquement réalisables, et dans des conditions socialement acceptables aux yeux des populations locales. Il porte plus particulièrement sur les holothuries (holothuries de sable), les huîtres comestibles et les espèces marines d'aquariophilie, y compris les coraux durs et mous.

Des améliorations notables ont été apportées aux installations, avec l'ajout d'un laboratoire consacré aux microalgues et d'un laboratoire humide, et l'optimisation des systèmes de distribution et de filtration de l'eau. Les bacs et les bassins ont été répartis en plusieurs unités distinctes, afin de rationaliser et de faciliter la gestion globale de la station.

Une première série d'essais de ponte d'holothuries de sable déjà été réalisée, et les résultats sont encourageants : plus de 500 juvéniles ont été produits et sont actuellement élevés dans des enclos marins. Plusieurs communautés des environs sont associées au projet depuis le début. Le village de Limanak a notamment fourni les géniteurs utilisés pour les essais de ponte. Il a également été sélectionné en vue des premiers essais de grossissement qui feront intervenir diverses méthodes d'élevage (*hapas*¹, cages immergées et enclos marins, notamment).

Tout porte à croire que le moratoire sur la pêche des holothuries de sable demeurera en vigueur pendant encore trois ans. La mise au point et l'optimisation de techniques de production de juvéniles d'holothuries de sable ouvrent donc des perspectives très prometteuses pour nombre des villages de la région.

L'amélioration des systèmes d'exploitation de la station de recherche de Nago se poursuivra en 2013, l'objectif étant de transposer certaines activités à plus grande échelle dès 2014.



Enclos marin de grossissement des holothuries, village de Limanak (image : Cathy Hair).

Pour plus d'information :

Paul Southgate

*Chef de projet, Université James Cook
(paul.southgate@jcu.edu.au)*

Jacob Wani

*Chef de projet, Service national des pêches
(jwani@fisheries.gov.pg)*

Ruth Garcia Gomez

*Chargée de l'aquaculture marine, CPS
(ruthgg@spc.int)*

¹ Le *hapa* est une poche fixe de retenue formée de deux sacs en tissu superposés. Le sac extérieur, deux fois plus grand que le sac intérieur, mesure généralement 2 × 1 × 1 m, et son maillage est plus petit. Après l'éclosion, les larves passent au travers des mailles du premier sac, mais sont piégées par la paroi du sac extérieur. [source: <http://www.fao.org/docrep/field/003/ac182e/AC182E01.htm>]